

Mots-clés : Endiguements, moulins, meule (haut Moyen Âge carolingien), épave de chaland fluvial (Moyen Âge/époque moderne).

**SONDAGE SUR UN ELEMENT D'ÉPAVE DE BATEAU FLUVIAL
ET RELEVÉ DE DEUX MOULINS
DANS LE LIT DU CHER A ALLICHAMPS
Communes de Bruère-Allichamps et Vallenay (Cher)**

**Autorisation de sondage n°15/0373 du 30 juin 2015
Autorisation de prospection n°15/0236 du 4 mai 2015**

Les recherches subaquatiques se sont prolongées pour la quatrième année consécutive, dans le lit du Cher sur l'ancien territoire d'Allichamps (Bruère-Allichamps et Vallenay - 18).

Sur les 700 m prospectés les années précédentes, 16 unités archéologiques avaient été relevées. Cette année 4 supplémentaires ont été répertoriées sur une longueur d'environ 400 m. La zone avale du moulin des Bordes se révèle moins dense en sites qu'en amont, devant l'ancien *vicus*, qui avait montré des sites du Mésolithique, du Néolithique, des âges du Bronze et du Fer, de l'Antiquité, des périodes mérovingiennes, carolingiennes et du Moyen Âge classique, ainsi que des époques Moderne et Contemporaine. Au fur et à mesure de l'éloignement du centre de l'ancienne agglomération, les sites s'espacent naturellement.

Moulins du Haut Moyen Âge

La zone d'Allichamps s'était déjà révélée extrêmement propice à l'installation de moulins, puisque 8, en plus du moulin des Bordes actuel, avaient été retrouvés sur 500 m de rivière : Cinq à six du Haut Moyen Âge et trois autres de la fin du Moyen Âge. Deux supplémentaires du Haut Moyen Age ont été datés cette année.

En 2015, l'endiguement F 1 a été relevé et daté au C14. Il montre deux phases de construction et réparation, aux VIII-Xe siècles et aux X-XIe siècles.

Il s'agit d'un ouvrage étonnamment important pour cette période. Un massif endiguement de bois et pierre s'étend sur 95 m de long, pour la partie dégagée par la rivière. L'alignement se prolonge sous les rives des deux côtés. Il comprend 368 bois, mais une brèche centrale montre qu'au moins autant ont été emportés. On dénombre 325 pieux et 43 bois horizontaux. Ce sont les restes d'un bâti dense, formant des caissons, squelette de l'endiguement, implanté sur un sous-sol argilo-sableux. Cette structure de bois est ensuite remplie de blocs de carrière. Une hauteur de 2 m est conservée, pour une largeur en forme de dôme de 8 m. 760 m³ de roche de carrière ont été ainsi employés pour construire la partie visible de cet endiguement. Immédiatement en aval, des blocs d'architecture sont conservés, ainsi que les restes d'une meule, situant l'emplacement du moulin lié à l'endiguement.

Un autre site de moulin - F 2 - a été découvert 175 m en aval du premier et a été daté aux X-XIe siècle. Il est contemporain de la deuxième phase de réparation de F1. Il comprend un alignement léger de pieux, en partie sous rive, mais dégagé sur 21 m en rivière. Trois éléments de sablières-basses de moulin ont été trouvées, comparables à celles déjà répertoriées en amont les années précédentes pour les mêmes périodes.

Les restes très partiels d'un autre site – F 3 – apparaissent également sous un épi d'enrochement récent, plus en aval. Cinq bois seulement apparaissent et ne permettent pas, pour l'instant, une interprétation.

Les deux sites datés portent le nombre de moulins locaux opérant entre les VIIe et XI siècles, à sept, voire à huit, si l'on ajoute un site amont, relevé les années précédentes, où se trouvent quelques pieux similaires à ceux des moulins et endiguements, mais trop peu nombreux pour permettre une interprétation certaine.

Cette densité exceptionnelle de moulins du Haut Moyen Âge sur la zone d'Allichamps peut laisser penser que plusieurs étaient en usage en même temps. C'est en tout le cas pour le Moyen Âge classique, où les archives disponibles montrent plusieurs moulins voisins, en usage en même temps dans cette partie de la rivière Cher. La présence temporelle importante du prieuré d'Allichamps, propriétaire en 1202 dans les premières archives conservées, ainsi que l'abbaye de Noirlac, montre des acteurs importants sur le terrain, même si l'on ne peut pas exclure des propriétaires nobles locaux.

Épave d'un chaland

Un sondage a été réalisé sur une plage intermittente du Cher, sur la rive côté Vallenay, permettant la découverte d'une épave de chaland de rivière en chêne. Des datations par dendrochronologie ont été réalisées. Les planches étant coupées en partie dans le sens des cerne, celles-ci n'ont pas permis une datation sûre. Plusieurs tranches sont possibles aux XV-XVIe et l'une au milieu du XVIIe siècle, le *terminus post quem* étant dans la première moitié du XVIIIe siècle.

Le tableau arrière du bateau a été dégagé. Il conserve 2,16 m de large et 1,02 m de haut. Le fantôme des parties manquantes permet de retrouver certaines dimensions. A partir des pièces trouvées, on peut reconstituer un bateau de chêne durable de 2,60 m de large et d'une longueur à minima de 12 à 17 m et à maxima de 14 à 22 m, propice à l'avalaison et à la remonte. Cette dimension reste une éventualité basse, en fonction des standards connus de cette rivière et modeste en comparaison des transports de pondéreux venant de l'amont répertoriés en archives.

L'épave de Vallenay, si elle ne constitue pas le premier document de navigation sur le Cher en aval immédiat de Saint-Amand-Montrond – la navigation est attestée en archives 30 km en amont à Urçay (03) - est le premier témoignage archéologique concret de navigation marchande de bateaux dans cette partie de la rivière et l'exemple le plus en amont trouvé jusqu'à présent.